

Motion de congrès départemental SNUipp-FSU de l'Isère adoptée le 4 mai 2022

Le vote enseignant au 1^{er} tour des présidentielles a mis en évidence une sensibilité politique particulière, se démarquant notablement des scores du corps électoral général : plus grande participation, peu de voix pour les extrêmes droites, bien moins de votes pour Macron qu'en 2017, et une expression forte pour les partis de gauche, avec une focale importante pour le vote Mélenchon.

Les annonces de campagne d'E. Macron présagent d'un nouveau quinquennat de destruction des services publics, dont nous avons subi les effets sous les 5 années de Blanquer à l'Éducation. Ce qui s'annonce, c'est la casse des collectifs de travail et la division entre personnels, avec des primes accordées au gré de missions particulières, la perspective de temps de travail supplémentaires, de formation pendant les vacances, etc. Plus largement, c'est la retraite à 64/65 ans avec des pensions terriblement maigres et déconnectées de l'inflation, l'université de plus en plus chère, toujours davantage de contractuel.les dans la Fonction publique, la poursuite des destructions dans le secteur de la Santé. Face à l'urgence climatique, c'est la croyance qu'il sera encore possible, par la croissance et la technologie, de répondre au choc environnemental.

Laisser continuer la sociale-démocratie de gauche ou de droite gérer les affaires du pays, c'est avancer toujours plus sûrement vers la catastrophe environnementale, l'amplification continue des inégalités sociales, le déclasserment des catégories moyennes et populaires et la disparition des services publics.

Mais nous avons les moyens d'éviter ces reculs dévastateurs ! Macron 2 est le président le plus mal élu de la 5^e République, il est rejeté par les 2/3 de la population ! Cela implique :

- **De participer et faire participer massivement aux élections législatives** : ce sont les député.es qui votent les lois, c'est le gouvernement qui conduit les affaires de la nation, pas le Président ! C'est un moyen rare de porter au pouvoir des sensibilités qui défendent les services publics comme outil de protection sociale, mettent en avant l'urgence écologique, assument la retraite à 60 ans et une meilleure répartition des richesses !
- **De renforcer, au travail, nos moyens de revendication et de résistance**. Il n'y a pas 36 solutions. Se regrouper pour opposer une force capable de tenir tête et faire échouer l'administration, faire avancer nos idées. C'est-à-dire, **sans hésiter : se syndiquer !** Nous devons faire mieux que les IEN, les chef.fes d'établissement, les chef.fes d'entreprise, massivement syndiqué.es et qui remportent leurs arbitrages... **La participation massive aux élections professionnelles** doit s'imposer comme une évidence pour renforcer notre légitimité.

Dans les urnes, au travail, dans la rue, le SNUipp-FSU de l'Isère appelle la profession à porter avec fierté ses engagements humanistes, comme elle a su le faire pour tenir face au COVID ou rejeter l'extrême droite aux présidentielles. Préparons-nous aux combats inévitables qu'il faudra mener pour porter nos valeurs, car rien ne nous sera donné. Dès **le 18 mai** mobilisons-nous de la maternelle à l'université : **rassemblement devant le rectorat à 14h30**.

Il reste 3 ans, nous dit le GIEC, pour renverser les dynamiques de réchauffement climatique. Fort.es de notre honneur d'enseignant.es, portons largement et au-delà de l'École que nous ne subirons pas, résigné.es, les régressions sociales. **L'espoir est encore permis, à nous de le rendre possible !**